

TEMPLON

II

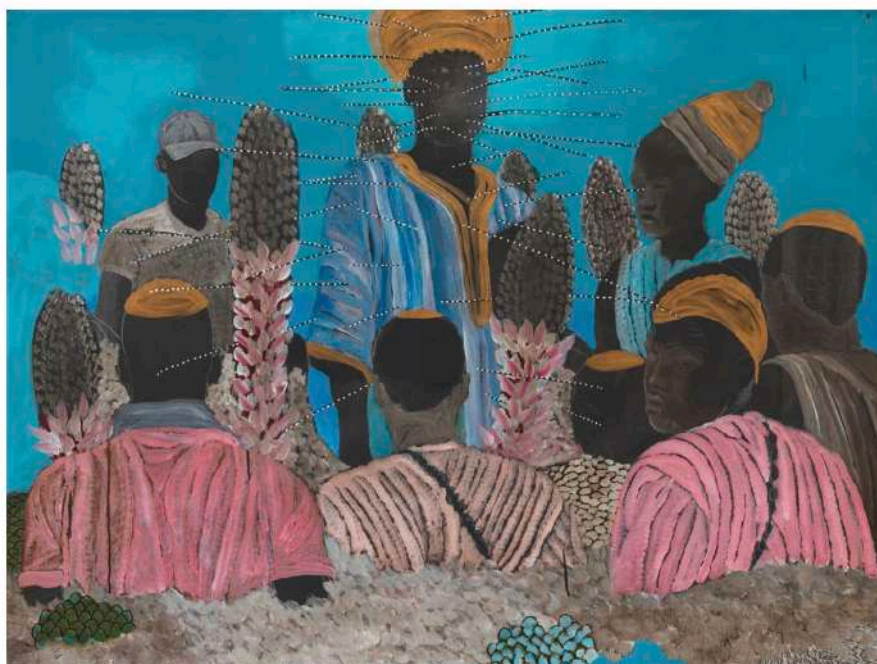
OMAR BA

BEAUX ARTS, 8 novembre 2024

Les peintures magiques d'Omar Ba inspirées d'un conte peul réunies dans un livre et une expo

Par Malika Bauwens

L'artiste sénégalais Omar Ba dévoile un projet inédit autour de *Kaidara*, un conte initiatique peul transcrit par l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ. Une interprétation merveilleusement poétique du mythe africain, à admirer dans un beau livre publié aux éditions Diane de Selliers et une exposition gratuite à la galerie Templon à Paris.



Omar Ba, "Récompense" extrait du livre "Kaidara", publié par les éditions Diane de Selliers, 2024. 

Heureux celui qui, comme Hammadi, aura fait ce beau voyage... Avec ses comparses Hamtoudo et Dembourou, il est le héros de *Kaidara*, un **conte peul** qui se transmettait à l'oral d'une génération à l'autre dans les familles **africaines**, des jeunes aux anciens, au coin du feu. Dans ce récit initiatique, Hammadi, Hamtoudo et Dembourou vont cheminer « **au pays des génies-nains** », sur les terres de « **Kaidara** », le dieu de l'or et de la connaissance, qu'ils finiront par rencontrer, non sans épreuves. Seul Hammadi en reviendra vivant... N'aspirant qu'au savoir, l'homme sage aura su renoncer aux biens matériels.

En 1968, quelques années avant de publier *L'Étrange Destin de Wangrin* (1973), qui lui apportera la reconnaissance, **Amadou Hampâté Bâ** (1901–1991) a transcrit ce récit oral en un long **poème** versifié. De l'écrivain malien, ami de Théodore Monod, tout le monde connaît la formule, si fameuse qu'elle sonne comme un proverbe : « En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. » *Kaïdara* est devenu son **trésor littéraire**.

Le projet d'un livre exceptionnel

Le livre d'Hampâté Bâ refermé, pour « ne pas trop se laisser parasiter », il s'est appliqué à illustrer *Kaïdara* pendant des mois et des mois.

Aussi complexe que puissant, ce classique peuplé d'apparitions mystérieuses crépite désormais sous nos yeux par l'entremise du pinceau éblouissant de l'artiste sénégalais Omar Ba (né en 1977), dont les visions s'effeuillent dans un **livre** à la mise en page ciselée, qui paraît aux éditions Diane de Selliers. Pour accompagner la sortie de l'élégant volume, la cosmogonie foisonnante de couleurs d'Omar Ba rayonne, jusqu'aux vacances de Noël, dans une **exposition gratuite à la**

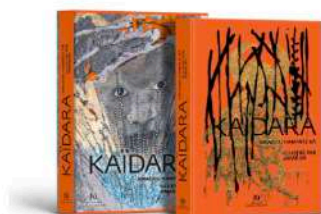
galerie Templon, rue du Grenier-Saint-Lazare.



Invité par l'éditrice **Diane de Selliers**, Omar Ba a lu le texte d'Amadou Hampâté Bâ « une fois, c'est tout », nous assure-t-il au milieu des **grands formats** sélectionnés par son galeriste Daniel Templon. À Paris, le peintre n'avait pas exposé depuis six ans. Le livre d'Hampâté Bâ refermé, pour « ne pas trop se laisser parasiter », il s'est appliqué à illustrer *Kaïdara* pendant des mois et des mois, dans ses ateliers de Bambilor, dans la région de **Dakar**, ainsi qu'en **Suisse**, où il partage son temps depuis une vingtaine d'années.

Un voyage initiatique en 40 œuvres

Le résultat du projet, qui compte **une quarantaine d'œuvres**, est propice aux rêves. Le *Kaïdara* d'Omar Ba est habité de créatures hybrides, il est jalonné d'une faune énigmatique – bélier, caméléon, outarde, coq –, surgissant dans une **profusion de plumes**, que le peintre fait vibrer avec une **touche texturée** ultra sensorielle. On pense à Marc Chagall, lequel avait prêté sa fantasmagorie pour illustrer *Les Fables de La Fontaine*.



« Kaïdara » d'Amadou Hampâté Bâ illustré par Omar Ba, publié aux Éditions Diane de Selliers ⓘ

Avant de se faire un nom dans l'art contemporain au début des années 2010, Omar Ba est né en 1977 au Sénégal, d'une mère sérère et d'un **père peul**. L'artiste n'en parle pas la langue mais, petit, il a été **baigné dans les récits de cette ethnique**, transmis par la voix des griots. Sur des fonds en papier enduits de peinture noire, jaune ou orange, celui qui s'est formé entre l'Afrique et l'Europe croise avec **maestria protagonistes en blue-jean** et références peules. Ses personnages trônent avec une magnificence royale.

Au fil des images, le ravissement pour l'œil, tout comme les interprétations, semblent inépuisables. Les illustrations d'Omar Ba sont une invitation à **voir au-delà du visible** et à chérir le merveilleux. « Tu sauras que tu sais quand tu sauras que tu ne sais pas », nous intime ainsi le dieu Kaïdara.